

ger l'expérience en milieu rural,

Les institutrices sur le chantier. « Vivement le week-end de travail ! »



c'est elle qui a avancé l'idée, puis fourni les animateurs pour encadrer les artistes amateurs.

Agréable à l'œil, résistant aux intempéries, le chef-d'œuvre fait l'unanimité. C'est décidé, on va donc renouveler l'opération. Cette fois, les deux murs de la cour vont y passer.

« Tous les mardis soir depuis un mois, il y a réunion technique à l'école » précise Dominique. Dans la classe, elle montre la maquette du mur, consciencieusement quadrillée. Dessinés au crayon de papier sur des calques, une dizaine de motifs s'y étalent déjà. Le thème des contes a été retenu, Brigitte raconte la sélection des sujets:

« Les enfants ont choisi les plus belles images dans leurs livres de contes, les histoires de leurs parents ou les revues de parents, puis les ont reproduites avant de nous les apporter. On trouve beaucoup d'animaux, des dragons, des chiens, des chats, également des sorcières, des nains, des champions et puis aussi tout ce qui

touche à la science-fiction: fusées, cosmonautes, extra-terrestres... »

Détail important, les murs de la cour sont le plus souvent exposés au soleil. On utilisera donc des couleurs qui absorbent peu la lumière, rouge, orange et jaune en priorité.

Déjà les échafaudages sont installés. Sur le pied de guerre, on attend le grand barbouillage prévu pour le week-end de Pâques.

« Bonjour la pagaille, préviennent les institutrices, en principe les enfants n'auront pas accès aux échafaudages, mais si on ne leur réserve pas un coin, ils vont nous faire une comédie ! »

La municipalité pour sa part, alloue 20 000 F à l'opération, c'est bien la moindre des choses: grâce à la première fresque et aux photos prises par le Groupe des 400, on a prononcé le nom du Thou un peu partout en France à l'occasion d'expositions sur l'urbanisme, « il paraît même qu'on en a parlé à l'étranger... »